

Théorie

Le Principe de Beaulieu

Par

Martin Beaulieu

Le contenu du présent document a fait l'objet d'un dépôt légal
Tous droits protégés

Sommaire

Sommaire	2
Énoncé.....	2
Origine et référence.....	8
Notes et références	9

Énoncé

Le "*Principe de Beaulieu*" est relié au contrôle du "*Process 0*"² sur le cerveau.

Cette théorie présume que le *Principe de Beaulieu* permet de démontrer que le cerveau est contrôlé par le *Process 0*.

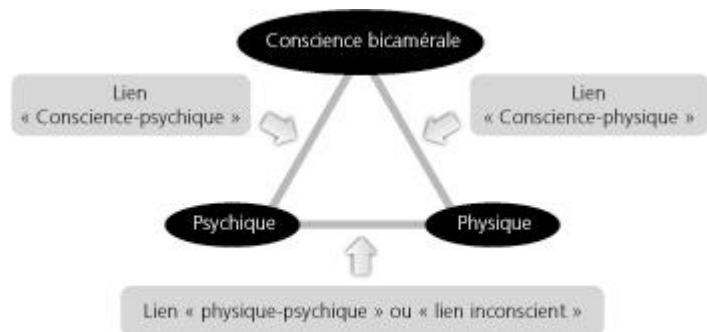
Cette théorie prétend permettre de démontrer à quel moment ce contrôle s'effectue.

Cette théorie prétend également pouvoir démontrer deux modes potentiels de contrôle du *Process 0* sur le cerveau. En « direct », si le *Process 0* contrôle directement le cerveau, ou en « différé », si le *Process 0* contrôle les « orientations » du cerveau et non ses opérations à chaque instant.

Finalement, elle considère également que le cerveau puisse être contrôlé par un mélange des deux possibilités décrites ci-haut.

Le *Principe de Beaulieu* est simple. Puisque cette théorie présume qu'un lien « naturel » relie le *Process 0* de l'individu à son cerveau. Le *Principe de Beaulieu* devient, ni plus ni moins, que la manifestation mesurable du *Process 0* lorsque celui-ci oriente les décisions ou le fonctionnement du cerveau.

Le *Principe de Beaulieu* correspond donc au lien "conscience-physique" dans le graphique ci-dessous alors que le *Process 0* correspond à la "conscience bicamérale"^{1,7}. Le cerveau étant identifié par la bulle « physique ».



© Martin Beaulieu, 2009

Graphique p.83: Changer d'opinion ce n'est pas assez... Vous devez y croire!, 199 pages, Martin Beaulieu Éditeur, 2010.

Cette théorie présume évidemment que la psyché n'est pas création du cerveau mais bien d'une conscience externe¹ identifiée par le *Process 0* tel que décrit par Henry P. Stapp². Cette conscience

contrôlerait le cerveau via diverses décisions ou orientations, présumées conceptuelles, ordonnées au cerveau par le *Process 0*.

Il est également présumé que, puisque la conscience est bicamérale¹, l'information circule librement via le *Process 0*, de la capacité de « perception psychique » au cerveau et vice-versa. Conséquemment, il est présumé que, le *Process 0*, la capacité physique ainsi que la capacité psychique forment un tout.

Puisque le *Process 0* est un concept relevant de la physique quantique et que le cerveau est un organe physique tri-dimensionnel, il devient très difficile de trouver, voire de visualiser le travail de ce lien invisible présumé unissant les deux entités.

Les ondes du cerveau et l'électroencéphalographie quantitative

Se fondant sur une particularité du cerveau, le *Principe de Beaulieu* présume qu'il est possible de percevoir le « retour d'informations » ou la « commande » du *Process 0* à l'attention du cerveau.

Premièrement, il faut savoir que le cerveau émet plusieurs types d'ondes lors de son fonctionnement normal. Notamment, les ondes de type « Bêta » qui sont typiques d'une activité consciente éprouvante, alors que les ondes de type « Thêta » qui, elles, sont typiques des états méditatifs profonds³. Conséquemment, cette théorie présume qu'un individu qui « perçoit une information » émettra principalement des ondes de type thêta, alors qu'un individu qui « imagine une information » émettra principalement des ondes de type bêta.

Deuxièmement, c'est grâce à l'usage de l'électroencéphalographie quantitative (EEGq) dans une salle sans stimuli qu'il est possible de déterminer avec précision le type d'ondes émises par le cerveau.

Par exemple, si nous réunissons tous ces éléments, il est possible de démontrer l'interaction entre les ondes du cerveau, le *Principe de Beaulieu* et l'EEGq dans une salle sans stimuli de la façon qui suit.

En accord avec la théorie, il est présumé que l'utilisation de l'EEGq dans une salle sans stimuli permettra de déterminer si une personne qui prétend entendre des voix simule ou non cette perception. En effet, il est présumé qu'une personne qui simulera entendre des voix, et ce, de façon volontaire ou non, émettra principalement des ondes de type « bêta », alors qu'une personne qui percevra réellement ces voix émettra principalement des ondes de type « thêta »⁴.

Le principe de la capture des ondes de type thêta dans une salle sans stimuli par l'EEGq fut utilisé à l'Université de Montréal³ dans le but de prouver « l'état de conscience mystique ». Cette étude eut un résultat positif; elle parvint à démontrer l'existence de l'état de conscience mystique. Si le *Principe de Beaulieu* est démontré scientifiquement, ceci permettrait d'expliquer comment et pourquoi les personnes ayant participé à cette étude ont pu atteindre un état de conscience mystique.

Démontrer l'existence du lien « Conscience-physique »

Cette théorie prétend que chaque fois qu'un retour d'informations s'effectue, via le *Principe de Beaulieu*, il y a émission d'ondes de type thêta. Cette présomption s'appuie sur le fait que ce retour d'informations est similaire à la perception d'une nouvelle information par le cerveau, via l'un des cinq sens physiques.

Conséquemment, cette théorie prévoit que l'EEGq permettrait de mesurer ce transfert d'informations du *Process 0* au cerveau en captant une émission d'ondes de type thêta à un moment déterminé, via le *Principe de Beaulieu*.

Obtenir des ondes de type thêta dans une salle sans stimuli est une chose, démontrer que ces ondes proviennent effectivement d'un retour d'informations du *Process 0* au cerveau en est une autre.

Cette théorie présume que la nouvelle psyché se trouve dans le *Process 0*, soit la conscience bicamérale¹; cette conscience devrait donc, théoriquement, posséder une « copie » de toutes les informations déjà incluses dans le cerveau. C'est précisément grâce à cette présomption qu'il devient possible de prétendre pouvoir prouver l'existence du *Principe de Beaulieu* et de pouvoir simultanément démontrer son travail lors d'un retour d'informations « forcé » au cerveau.

Puisque le cerveau est un ordinateur quantique très autonome, il devient ardu de déterminer le moment précis d'un retour d'informations. La seule façon d'y parvenir est de forcer littéralement ce retour. En d'autres termes, il faut mettre le cerveau face à une situation sans issue afin de forcer le *Process 0* à « souffler une information » ou à donner une nouvelle « directive d'opération ».

Voici donc la méthode privilégiée par la théorie afin de forcer un retour d'informations au cerveau en plaçant celui-ci devant une situation sans issue.

1. Afin d'y parvenir, la participation d'une personne avec une limitation neurologique au cerveau est nécessaire. Le type de lésion recherché serait l'incapacité d'un individu à utiliser sa mémoire à court terme. Cette incapacité placerait rapidement le cerveau face à une situation sans issue.
2. L'individu ne doit pas avoir de limitations au niveau de l'usage ni de la capacité de ses 5 sens physiques.
3. Dans le but de s'assurer d'une plus grande fluidité du fonctionnement du *Principe de Beaulieu*, cette théorie privilégie un état de transe hypnotique lors du test dans la salle sans stimuli. En conséquence, la participation d'un hypnothérapeute est nécessaire.
4. La procédure idéale serait de faire chanter un individu incapable d'utiliser sa mémoire à court terme sous transe hypnotique. Deux ou trois chansons ou parties de chansons suffiraient. Dès la fin de cette étape, demander à l'individu de nommer les chansons interprétées. En raison de la lésion neurologique, cette question placera rapidement le cerveau de cet individu devant une situation sans issue.
5. Le cerveau étant placé face à une situation sans issue, en accord avec le *Principe de Beaulieu*, ceci forcera le *Process 0* à « souffler » la réponse à donner à l'hypnothérapeute.
6. L'assimilation de la question du thérapeute par les neurones de l'individu devrait créer un pic d'émissions d'ondes thêta. À la fin de cette assimilation, les ondes de type bêta devraient reprendre le dessus. Dès que le cerveau réalisera qu'il fait face à une situation sans issue, le retour d'informations du *Process 0* devrait être capté par l'EEGq, soit un second pic d'ondes de type thêta. Cette théorie n'avance aucun délai précis pour cette étape mais présume d'un délai très court. Après ce second pic d'ondes de type thêta, cette théorie présume également que l'individu sous transe hypnotique donnera une réponse positive.

Il serait pertinent d'effectuer une recherche préalable avec le patient, laquelle serait une réplique exacte du test pré-cité mais hors de la salle sans stimuli et sans l'EEGq. La raison est très simple. L'hypnothérapeute devra au préalable savoir si le patient répond convenablement à l'hypnose et si sa lésion neurologique est libre de toutes autres contraintes limitatives lui empêchant de participer adéquatement à l'exercice proposé.

Les conclusions d'une bonne réponse combinée à un second pic d'ondes de type thêta sont les suivantes :

1. cette réponse positive est impossible en raison de la lésion neurologique de l'individu;
2. le second pic d'ondes de type thêta démontre que le *Process 0* a « soufflé » la bonne réponse au cerveau;
3. les points 1 et 2 confirment l'existence du *Principe de Beaulieu*;
4. l'existence du Principe de Beaulieu présume que la conscience bicamérale, la nouvelle psyché, est effectivement située dans le *Process 0*;
5. l'existence du *Principe de Beaulieu* prétend également confirmer partiellement la théorie de Henry P. Stapp², théorie qui présume de l'existence de quatre *Process* et non de trois tel que décrit par la théorie du Prix Nobel John von Newman dans *Mathematical Foundation of Quantum Mechanics*.

Les fondements de l'approche proposée

Rappelons le fait que, puisque le *Process 0* se situe au niveau quantique de la matière² et non dans la réalité tri-dimensionnelle, celle-ci étant soumise au temps, cette théorie considère que la nouvelle psyché n'a pas de fin prévisible.

Première partie des fondements de l'approche proposée. Lors d'études séparées, les psychiatres Helen Wambach⁸ et Brian Weiss⁹ ont testé l'hypnose régressive dans les vies antérieures. Ces recherches ont semblé démontrer que l'individu sous hypnose se rappelait de faits, de langues et de cultures ayant eu lieu bien avant la naissance de leur corps physique actuel. Suite aux témoignages en état de transe hypnotique des individus participant aux études, ils conclurent que l'âme semblait se réincarner dans un nouveau corps quelques années après s'être séparée du précédent corps décédé. Ce résultat concorde parfaitement avec les possibilités du *Process 0* qui est associé à la physique quantique et non à la réalité biologique.

Conséquemment, puisque les âmes des individus sous hypnose, dans les études précitées, se rappelaient de réalités ayant eu lieu dans des « vies antérieures », cette situation semble confirmer la présente théorie qui prétend que le *Process 0* possède une copie de toutes les informations contenues dans le cerveau. En effet, puisque la nouvelle psyché serait reliée au *Process 0*, rien n'empêcherait celle-ci de s'approprier un nouveau corps physique en formation et ainsi, de recommencer une « nouvelle vie ».

Deuxième partie des fondements. Les expériences de mort imminente (EMI), dans un contexte médical, démontrent que certains individus rapportent des faits concrets alors que toutes activités neuro-cérébrales sont inexistantes; ce qui présume de la survie de leur conscience alors que leur cerveau n'a aucune activité neurologique. Cette théorie considère seulement les EMI dans un contexte médical puisqu'il est impossible de confirmer médicalement l'arrêt de toutes activités neuro-cérébrales hors de ce contexte.

Toutefois, les multiples témoignages de ces individus ayant vécu une EMI dans un tel contexte permettent de confirmer qu'ils ont effectivement eu conscience de faits s'étant déroulés alors que leur cerveau était à l'arrêt.

Se basant sur l'hypnose régressive et les EMI dans un contexte médical, cette théorie présume que, sous hypnose, un individu ayant une lésion au cerveau, tel que spécifié ci-haut, devrait recevoir un retour d'informations du *Process 0* si son cerveau fait face à une situation sans issue. Les deux fondements précités démontrent l'indépendance du *Process 0*, celui-ci subsistant libre de toutes les contraintes du cerveau.

Troisième partie des fondements de l'approche proposée. La participation d'une personne ayant une limitation neurologique spécifique vise uniquement à simplifier la recherche clinique. Cette lésion permettant de placer aisément le cerveau dans une situation sans issue causant ainsi, selon cette théorie, un retour d'informations au cerveau. Ce retour intentionnel prouvant ainsi l'existence du *Principe de Beaulieu*.

La portée d'un résultat positif

En terminant, cette théorie prévoit plusieurs autres tests pertinents permettant de faire avancer la science aux niveaux quantique, psychiatrique et médical, dès que le *Principe de Beaulieu* sera confirmé. Il va de soit que ces tests subséquents ne nécessiteront pas de personnes avec lésions au cerveau.

Voici quelques exemples d'études qui seraient très pertinentes.

En psychiatrie...

Dès que le *Principe de Beaulieu* sera confirmé, toutes les bases de la théorie permettant de valider la réalité des perceptions psychiques de l'individu⁴ seront confirmées.

Conséquemment, il sera possible aux médecins psychiatres de poser un diagnostic médical grâce à l'EEGq dans une salle sans stimuli. Ce diagnostic, grâce aux types d'ondes émises par le cerveau, permettra de déterminer si, par exemple, ce que prétend percevoir l'individu schizophrène, est réel ou imaginaire.

L'hypnose régressive dans les vies antérieures...

Afin de pouvoir démontrer, hors de tout doute, la réalité de la régression dans les vies antérieures, il suffirait d'effectuer le test dans la salle sans stimuli. Lors des réponses, l'émission prévisible d'ondes de type thêta permettra de confirmer que celles-ci proviennent du *Process 0* et non du cerveau.

Le fait de jumeler les réponses et les ondes thêta aura une conséquence importante sur la perception qu'a l'être humain de lui-même, notamment sur les points suivants.

1. La psyché devra définitivement être déplacée du cerveau au *Process 0*.
2. Tout individu devra admettre que sa conscience survivra à sa mort puisque le *Process 0* est une réalité quantique et non biologique.
3. La réincarnation deviendra une réalité et non une croyance.

4. Certains individus atteints de phobies injustifiées, peuvent avoir possiblement vécu un traumatisme dans une « vie antérieure ». Il deviendra possible et justifié pour le thérapeute d'aller voir dans ce passé et ainsi apporter une thérapie adaptée au problème. Il ne faut pas oublier que la conscience, le *Process 0*, n'a aucune fin prévisible; conséquemment, celle-ci cumulerait les expériences d'une vie à l'autre créant des traits de caractère, des attirances, des intérêts mais surtout, conservant les traumatismes non surmontés d'une vie à l'autre.

Les facultés psychiques...

Puisque le *Principe de Beaulieu* est mesurable et testable, il est présumé que les facultés psychiques, tel que décrit dans l'ouvrage *Changer d'opinion ce n'est pas assez... Vous devez y croire!* sont dans certains cas réelles et naturelles.

Conséquemment, il serait pertinent d'effectuer des tests cliniques, grâce à l'EEGq dans une salle sans stimuli, afin de prouver l'existence des facultés suivantes.

Les rêves prémonitoires.

Les rêves prémonitoires peuvent devenir si intrusifs chez certains individus, que ceux-ci en viennent à fuir littéralement le sommeil pour ne pas rêver. Dans tels cas, il serait possible d'analyser le type d'ondes émises par le cerveau lors des cycles de sommeil.

Les amis imaginaires des enfants, et de certains adultes.

Certains enfants prétendent avoir des amis qui les suivent partout. On m'a rapporté le cas d'un enfant qui se disait suivi par une « grenouille ». Cet enfant ne savait pas si celle-ci était amicale ou non; ce qui semble indiquer que l'enfant n'a pas « conçu » ce qu'il prétend voir. Dans un tel cas, il aurait été possible de faire le test de l'EEGq puisque la « grenouille » suivait l'enfant partout. Dans la salle, l'enfant n'aurait eu qu'à débiter une conversation avec celle-ci afin de pouvoir déterminer si, lors des réponses, la « grenouille » causait l'émission d'ondes de type bêta, ce qui confirmerait une « grenouille imaginaire », ou de type thêta, ce qui confirmerait une « grenouille réelle ».

Les anges ou « guides de lumière ».

Tout comme dans les cas de schizophrénie, ce type de présence possède la particularité de suivre en permanence un individu. Par contre, la présence des anges ou « guides de lumière » est perçue comme étant très positive. Certains individus parviennent même à entretenir une conversation soutenue avec ces anges ou « guides de lumières » et, dans certains cas, à les voir. Conséquemment, il serait possible de demander à l'individu de débiter une conversation avec son « guide » sous analyse de l'EEGq.

Les médiums.

Les médiums sont, par définition, des individus qui entrent en communication avec des « entités » afin de transférer un « message » à une tierce personne. Cette simple définition permet de déduire qu'il leur est possible d'entrer en communication avec une entité dans la salle sans stimuli, validant ainsi leur capacité de perception.

Et le paranormal...

Le fait que le *Process 0* survive à la mort biologique crée un changement de perception majeure.

Premièrement, l'existence de *Process 0* « entre deux vies » permet d'expliquer la présence de fantômes, de voix et de sensations de présence, tel que rapporté par plusieurs individus.

Deuxièmement, les phénomènes paranormaux devraient être considérés comme tout à fait « normaux », puisque ceux-ci peuvent maintenant être démontrés.

Troisièmement, le fait que ces divers phénomènes peuvent être démontrés par l'EEGq, crée une nouvelle possibilité difficile à rejeter : le cerveau étant un ordinateur quantique, celui-ci pourrait être « piraté » par des « *Process 0*-intrusifs⁴ ».

Le dernier point oblige cette théorie à créer un rapprochement important entre le travail de la psychiatrie et celui des médiums.

Puisqu'il deviendrait possible de déterminer les vrais médiums des imposteurs, grâce à l'EEGq, la médecine devrait profiter de leurs compétences afin d'optimiser le travail des médecins psychiatres.

Premièrement, les médiums peuvent percevoir la présence d'entités et, interagir avec eux. Cette situation permettrait d'évaluer les intentions du *Process 0* intrusif.

Deuxièmement, certains médiums prétendent parvenir à chasser les « mauvaises entités ». Cette aide permettrait de faire cesser l'intrusion non sollicitée dans le cerveau du patient⁴; ce que ne fait pas un anti-psychotique. De plus, il serait possible d'évaluer, grâce à l'EEGq, si le travail du médium fut positif ou inutile.

Troisièmement, puisqu'il est possible d'évaluer le travail d'un médium, de prouver ses compétences réelles et de déterminer la qualité de son travail, il serait tout à fait naturel de reconnaître officiellement leur métier.

Origine et référence

Cette théorie se base en partie sur les recherches sur les troubles obsessionnels compulsifs^{3,5,6} effectuées par Jeffrey M. Schwartz, neuropsychiatre à l'Université de la Californie à Los Angeles (UCLA). Ces recherches permettent de démontrer comment le cerveau peut être reprogrammé de façon délibérée et intentionnelle afin de permettre de modifier sa réaction face à un stimuli. Schwartz présente également un processus en quatre étapes permettant à l'individu de prendre conscience d'un problème, d'en trouver l'origine, de modifier la réaction du cerveau face au stimuli et, finalement, de réévaluer régulièrement le chemin parcouru tout au long de cette réorganisation imposée au cerveau par l'individu.

Elle se base également sur les recherches de Henry P. Stapp², physicien quantique au Lawrence Berkeley National Laboratory. Ces recherches démontrent, en se basant sur les travaux des Prix Nobels John von Newman et Pauli Wolfgang, que le processus décisionnel du cerveau, structuré en trois étapes appelées *Process*, est basé sur le Principe d'incertitude d'Heisenberg et l'Effet Zénon Quantique. Les recherches de Stapp présument de l'existence d'un 4^{ième} *Process* dans le processus décisionnel du cerveau. Cette étape est tout simplement appelée « *Process 0* ».

C'est grâce à un retour d'informations de la nouvelle psyché¹ au cerveau, retour qui est théoriquement vérifiable et mesurable par le *Principe de Beaulieu*⁷, que le cerveau sait qu'une information a été perçue

par la capacité psychique. La *nouvelle psyché* est présentée dans la théorie sur la « conscience bicamérale », alors que le « *Principe de Beaulieu* » est démontré grâce à la théorie du même nom.

Notes et références

1. Voir théorie sur la « Conscience bicamérale ».
2. *Mindfull Universe : quantum mechanics and the participating observer* (p.24), Henry P. Stapp, Springer-Verlag Berlin Heidelberg, 2007.
3. *Du cerveau à Dieu, plaidoyer d'un neuroscientifique pour l'existence de l'âme* (p.61-62), Mario Beauregard et Denyse O'Leary, Guy Trédaniel Éditeur, Paris, 2008. Publié sous le titre original: *The Spiritual Brain, A Neuroscientist's Case for the Existence of the Soul*, Harper Collins, 2007.
4. Voir la théorie sur « Valider la réalité des perceptions psychiques de l'individu ».
5. Voir l'article "*Quantum Theory in Neuroscience and Psychology: A Neurophysical Model of Mind/Brain Interaction*", par J.M.Schwartz, H.P. Stapp, et Mario Beauregard. Publié dans *Philosophical Transactions of the Royal Society B: Biological Sciences* 360 (2005): 1309-1327.
6. Jeffrey M. Schwartz et Sharon Begley, *The Mind and the Brain: Neuroplasticity and the Power of Mental Force*, New York: Harper Collins, Regan Book, 2003.
7. *Changer d'opinion ce n'est pas assez... Vous devez y croire!*, Martin Beaulieu, Martin Beaulieu Éditeur, 2010.
8. *Revivre le passé*, Helen Wambach, Paris, Robert Lafond, 1986.
9. *De nombreuses vies, de nombreux maîtres*, Brian Weiss, Paris, J'ai lu, 1991 et republié sous le titre *Une même âme, de nombreux corps*, Paris, Végas, 2005. Le Dr Weiss a dirigé durant de nombreuses années le service de psychiatrie du Mount Sinai Medical Center de Miami.